TELEPOINTS JUIN 2007



A partir du 3 juillet, le téléservice « Télépoints » permettant à tout titulaire du permis de conduire de consulter par internet le solde de points dont il dispose sera en service.

Ce service sera accessible en se connectant sur le site internet du ministère de l'intérieur, de l'outre-mer et des collectivités territoriales à l'adresse suivante :
www.interieur.gouv.fr

Pour accéder à son dossier, il conviendra de se munir de son numéro de permis de conduire ainsi que de son code confidentiel.

Pour obtenir ce code confidentiel, deux solutions sont possibles :

- il peut être obtenu en se présentant, avec une pièce d'identité en cours de validité, aux heures ouvrables, à la préfecture et aux sous-préfectures et en demandant le relevé intégral d'information, sur lequel le code apparaîtra.

Les horaires d'ouverture au public des services de la préfecture et des sous-préfectures sont les suivants : 8h45 – 12h00 / 13h30 – 16h15 du lundi au vendredi.

- il peut être également obtenu par courrier. Le titulaire du permis de conduire doit envoyer à la préfecture ou à la sous-préfecture sa demande sur papier libre en joignant :

- la photocopie de son permis de conduire,
- la photocopie d'une pièce d'identité en cours de validité
- une enveloppe affranchie au tarif recommandé avec demande d'avis de réception (avec la liasse délivrée par la Poste dûment remplie par le titulaire du permis de conduire).

Il recevra par retour du courrier son code confidentiel.

La possibilité de consulter à tout instant son solde de point permettra à chaque conducteur de s'inscrire, avant de n'avoir plus de points, à un stage de sensibilisation à la sécurité routière (qui permet de récupérer jusqu'à 4 points).

La liste des organismes agrées proposant ces stages de sensibilisation sera disponible sur le site

internet de la préfecture (**www.aisne.pref.gouv.fr**) à partir de la semaine prochaine.

SVAA LE RETOUR 19 JUIN 2007



Aurore et Florian

La seconde mission de la SVAA s'achève le 19 juin 2007 avec notre retour en France, avancé de quelques jours.

Les objectifs que nous nous étions fixés étaient les suivants :

-Repérage en Inde, au Bangladesh et au Myanmar afin de trouver un point névralgique pour avoir le meilleur impact (au niveau des populations de WHG, des zones forestières et autres espèces animales abritées par ces dernières et du soutien que nous pouvions apporter aux populations locales).

-Localisation des populations du WHG dans la région choisie. Mesure des menaces pesant sur ces dernières et sur leur habitat. Choix de l'emplacement des premières installations du sanctuaire.

-Approche des autorités locales afin d'obtenir un MOU et une autorisation de travail sur place.

-Recherche de partenariats avec les scientifiques et biologistes locaux.

Les objectifs réalisés sont les suivants :

-Repérage en Inde (Assam, Meghalaya et Garo Hills).
Notre choix s'est fixé sur la région des Garos Hills et plus exactement sur le District West Garo Hills.
La SVAA a choisi de travailler avec **les Garos** (population locale) dont elle bénéficie aujourd'hui du soutien et avec lesquels elle garde des contacts réguliers.

Les aspects du soutien que nous pouvons imaginer leur apporter sont les suivants :

-Offres d'emploi liées aux activités du sanctuaire.
-Travail avec des associations humanitaires afin de palier, au manque criant de soins pour certaines maladies, mais également à certaines carences et notamment:

-**Le Paludisme** (PF) extrêmement dévastateur dans cette région, il a le triste titre d'y être la première cause de mortalité.

-**La lèpre**, courante dans cette région. On n'y trouve pourtant une « colonie de lépreux » qui est

cependant régulièrement source de manque en terme de médicaments et de soins.

-**La mortalité infantile** qui est extrêmement élevée (1 enfant sur 3 à 2 enfants sur 3 meurent avant l'âge de 6 ans et 60% des causes sont directement ou indirectement liées à la malnutrition.

-Sensibilisation sur la disparition et la dégradation de leur environnement et notamment de la forêt primaire dont une grande partie de la population rurale y reste directement attachée pour des besoins quotidiens.
-Soutien à l'éducation, qui, même si elle reste globalement plus élevée que dans le reste de l'Inde, avec un chiffre autour de 82% d'alphabétisation, elle est cependant encore en proie à certaines carences, notamment au sein de villages éloignés d'agglomération, la plupart du temps dépourvus de voies de communication carrossables, d'électricité, d'eau courante…(exemple : Siju et Rongsu).
Les zones protégées ou dites protégées où nous souhaitons travailler afin d'avoir le meilleur impact sont les suivantes :

-**Nokrek Biosphere Reserve**
-Balpakram National Park

Ces dernières abritent également d'autres espèces menacées comme le Capped Langur ou l'Assamese Macaque avec lesquels la SVAA souhaite également travailler; et comme le Tigre ou l'éléphant avec lesquels la SVAA peut éventuellement imaginer un partenariat avec d'autres associations de conservation afin de faire ensemble pression sur le gouvernement quant a la protection des Parcs et Réserves de Faune Sauvage.

-La localisation des WHG au sein des Garos Hills
Nous avons étudier personnellement les zones suivantes :

-**Siju Wildlife Sanctuary**
-Balpakram National Park
-Villages Sacred Forest
-Nokrek Biosphere Reserve

De plus, la SVAA a rassemblé la totalité des données existantes sur les places suivantes :

-**Meghalaya, Assam, Arunachal Pradesh, Tripura, Mizoram et Nagaland**

Le compte officiel de WHG dans le nord-est Indien est de **2753** individus.

Celui du Meghalaya de **236.** Cependant, nous avons appris la mort de deux d'entre eux il y a un peu plus d'un mois de cela à la frontière de l'Assam.

-Etude des menaces pesant sur le Hoolock :

-Médecine traditionnelle
-Divertissement des touristes (capture des individus dans le Meghalaya et en Assam).
-Fourrure et peau
-Animal de compagnie
-Mini zoos (Exemple : Tura) et zoos (Exemple : Guwahati).
-Viande
-Eclatement des populations et disparité.
-Menaces inhérentes à la présence de certains individus dans les villages sacred forest.

-Approche des marchés noirs (Dalu, frontière du Bangladesh), enquête au sein des espaces protégés (mesure des menaces a Balpakram NP et Nokrek Biosphere Reserve) et approche des particuliers possédant illégalement des Hoolock :

-1 en Assam, près de Guwahati
-2 dans les Garos Hills, dans la ville de Tura.
-2 dans les Khasi Hills, dans la ville de Shillong.

Mais également d'autres espèces de primates :

-1 Loris, 1 Capped Langur et 2 Pig-tailed Macaque sont ou ont été détenus dans les villes respectives de Tura et William Nagar.

Cependant, ces chiffres ne reflètent pas la réalité et si les populations de Hoolock sont peu nombreuses à l'état sauvage et donc également sur les marchés et chez les particuliers, les chiffres sont sans aucun doute malheureusement plus élevés (manque de données : Mizoram, Tripura, Nagaland et en Arunachal Pradesh ; cela s'explique par le fait que ces régions sont très difficiles d'accès et réglementées d'une autorisation d'entrée sur le territoire également valable pour les ressortissants indiens.

-Les menaces pesant sur l'habitat du Hoolock ont également été sujet d'étude :
Le résultat n'est pas plus réjouissant .

-Culture de subsistance ou itinérante et plantation de noix de Bétel.
-Exploitation de carrière de « pierre noire ».
-Trafic de bois précieux.
-Manque ou totale absence de protection des parcs et réserves de faune sauvage.

Le résultat de ceci est la **disparition à court ou moyen terme de la couverture forestière du Meghalaya** (certains scientifiques s'accordent à dire que le Meghalaya, possédant pourtant encore aujourd'hui l'une des plus denses couverture forestière du nord-est Indien, aura perdu cette dernière dans les trente années à venir, cependant la pression démographique et la vitesse de dégradation peut laisser présager une issue malheureusement plus rapide).
L'impact sur les populations de WHG est bien sur **le manque de nouveaux territoires, mais aussi l'éclatement des populations et le fait qu'aujourd'hui certaines d'entre elles ne sont plus viables sur le long terme.**

Le choix de l'emplacement des installations du sanctuaire s'est arrêté sur le Pic de Tura, appartenant à la chaîne du Parc National de Nokrek et étant relativement proche de la ville de Tura (2km).

-**Début mai la SVAA a approché les autorités indiennes :**

-Rencontre avec les DFO respectifs des villes de Baghmara (sud Garo Hills, responsable du NP de Balpakram, Siju WS) et de Tura (West Garo Hills, responsable du Nokrek Biospshere Reserve et des villages sacred forest inhérent au premier). **Chacun s'est réjoui à l'idée d'une initiative de conservation qu'ils jugent également plus que nécessaire.**

-Rencontre avec l'ancienne ministre indienne de l'Environnement, de la Justice Sociale et du Bien-être animal, et militante engagée, Madame **Maneka Gandhi**. Cette dernière nous a assuré de son soutien et de son aide concernant les autorisations de travail et la délivrance d'un VISA d'expertise.

-Rencontre avec les dirigeants de la **Wildlife Trust of India**,, également porteurs d'un projet de conservation à propos du Hoolock mais pour lequel ils ne bénéficient cependant pas des fonds nécessaires.

-Approche des autorités **du Département Indien des Forêts à Delhi** avec lesquelles il est clairement ressorti que le début des négociations en ce qui concerne la ratification d'un MOU nécessaire ne

pourra se faire qu'avec une partie des fonds (environ 25 000 euros) ou la totalité des fonds (50 000 euros) nécessaire aux installations et au commencement du Programme de Conservation.

-Mi-mai, la SVAA s'est vu offrir la possibilité de travailler en partenariat avec l'un des plus compétents scientifiques indiens en ce qui concerne le WHG, le **Dr P.J Sati** auteur d un nombre impressionnant de travaux à propos de ce dernier, et avec lui l'ensemble de la **Northern Regional Station, Zoological Survey of India.**
De plus, **le projet sera soumis à la communauté scientifique indienne** au moment des négociations, ce pourquoi leur soutien est d'une précieuse aide. Cependant, aujourd'hui nous attendons l'autorisation officielle de Calcutta afin de définitivement rattacher Monsieur Sati à notre programme de Conservation.

-Fin mai nous nous sommes rendus en Thaïlande et en Asie du sud-est avec pour objectif d'obtenir le soutien des organismes de Conservation du Gibbon déjà en place en Asie. Aujourd'hui, la SVAA bénéficie du soutien moral de **Kalaweit** (Indonésie) et malgré un nombre important de choses positives ressorties de nos différentes rencontres avec les dirigeants de la **Wildlife Friends of Thailand** nous restons cependant en attente qu'ils se prononcent quant au soutien qu'ils souhaitent nous apporter.

Aujourd'hui l'heure est donc au retour en France avec pour objectif la réunion d'une partie (25 000 euros) ou de la totalité des fonds (50.000 euros) nécessaire aux installations et au commencement du Programme de Conservation afin de pouvoir débuter le plus rapidement possible les négociations avec Delhi.

Le budget de la mission s'est élevé à 10 000 euros avec :

-3750 euros apportés par la DDRJS dans le cadre du Défi Jeunes.
-3000 euros apportés par le Conseil Régional de Picardie
-400 euros sous forme de dons ou de parrainages
-250 euros par le Conseil Municipal de Brasles
-2600 euros d'apport personnel.

La totalité de la liste des frais engagés et des justificatifs sont disponibles sur simple demande et ferons partie du compte rendu que nous joindrons a la DDRJS prochainement.

Nous remercions chaleureusement tous ceux qui nous ont suivis, toutes les personnes, organismes gouvernementaux et non-gouvernementaux, associations et fondations qui nous ont apportés leur aide, tant sur le plan financier, moral et logistique et qui croient en nous et en ce Projet. Les résultats d'aujourd'hui sont en partie grâce à vous et sont également la preuve que vous ne vous êtes pas trompés dans votre choix.

Nous vous invitons bien sûr à nous renouveler votre soutien pour les prochaines étapes qui s'annoncent car, **seuls nous ne pouvons rien**.

Afin que jamais le chant du Hoolock ne fasse place au silence…

Aurore et Florian

NOCES D'OR A VILLIERS SAINT DENIS 16 JUIN 2007



Signature du registre



La photo officielle



Embrassades et voeux de bonheur



Le 15 juin 1957, Paulette de Noisy le Sec épouse Enrico de Montenero val Cocchiara en Italie, dans la mairie de Bobigny.
Cinquante ans plus tard, nous retrouvons nos deux amoureux, dans la Mairie de Villiers Saint Denis, pour célébrer leurs Noces d'Or.

A 11 heures précises, la voiture officielle se gare devant la Mairie et en sort un couple, qui se dirige immédiatement dans la salle du conseil, où les attendent Chantal Hochet, le Maire, Sylvie Bouche, 3ème adjointe et des invités. Il s'agit de ne pas être en retard, pour cet anniversaire de mariage, que les deux époux veulent absolument fêter, pour retrouver ce grand moment de bonheur du premier jour de l'apposition de leurs deux signatures sur le registre officiel.
On peut sentir de l'émotion, dans les voix et dans les gestes, alors que les élus retracent brièvement le chemin parcouru par les deux conjoints. Les appareils photos crépitent, car l' événement est suffisamment important pour l'immortaliser.
Puis, c'est le moment des signatures et là encore, c'est dans le temps que les deux récipiendaires se transportent un demi siècle en arrière.

Après la remise du diplôme de noces d'or, la médaille de la commune et quelques photos, le couple, suivi de la famille et des amis s'engouffrent dans la voiture et repartent fêter l' anniversaire, autour de la table, sans oublier de prendre rendez-vous dans dix ans, pour fêter, cette fois le diamant.

Discours du Maire (pdf)

DES HARLEY DAVIDSON À CHARLY SUR MARNE 9 JUIN 2007









Pour la sixième année, c 'est devenu une habitude, tous les ans, au mois de juin, Charly sur Marne vit à l'heure de la prestigieuse moto : Harley Davidson.

Tout motard qui possède une Harley Davidson, fait parti obligatoirement d'une sorte de confrérie, des possesseurs de la moto de légende.

Un réseau existe et dans les clubs affiliés, il est une tradition qui veut que l'on se rencontre quelque fois dans des concentrations. Si les motards d'autres marques peuvent se joindre à la manifestation, on peut, tout de même constater, que cette belle Américaine est représentée en nombre sur le parking de la salle des Illettes de Charly sur Marne qui pour l'occasion devient une vitrine pour les amateurs qui peuvent admirer toutes ces belles machines personnalisées.
Des stands, permettent de faire quelques achats d'objets ou vêtements, pendant que dans la salle, un concert live du groupe Rock Stream anime musicalement la soirée.
Une promenade autour de Charly, amena les Bikers, dans le canton d'à côté, jusqu'à Courboin, où une, cinquantaine de motos, créa une certaine animation sur la fête du village.

Un week-end du deux roues, qui toujours, se déroule sous la houlette du club de seine et Marne avec, cette année, une exposition d'automobiles tuning.

FIN DU SCRABBLE CLUB DE L'OMOIS DE CHARLY SUR MARNE 2 JUIN 2007





Pas de larmes, mais une certaine mélancolie, ce samedi après-midi, dans le local du Scrabble Club de l' Omois, lors de l'assemblée générale éxtraordinaire.

Le quorum étant largement atteint, Nicole Jobe, la Présidente, pour une dernière fois, s'adresse aux membre du club, ainsi qu' à Monsieur Denis Robert, Maire de Charly sur Marne accompagné de deux conseillers, pour faire un **historique** de cette association qui vit le jour en 1994, sans oublier de remercier la municipalité qui, depuis le début, fournit gratuitement les diverses salles où les passionnés des mots pouvaient se réunir deux fois par semaine.





Chaque année, depuis deux ans, Nicole Jobe envoyait sa lettre de démission, n'ayant plus pour des raisons personnelles de temps à consacrer au club. Malgré ses efforts, aucun membre ne voulant reprendre sa place, la décision de dissoudre l'association semble être la meilleure solution.
Il est toujours triste de voir une association cesser son activité, mais il faut bien comprendre que ceux qui prennent la responsabilité de la faire fonctionner, peuvent, de temps en temps, souhaiter être un peu soulagés de leurs charges, ce qui, on le constate tous les jours n'est absolument pas la préoccupation des membres, qui veulent bien profiter, mais surtout pas s'impliquer.

Du regret, donc, mais pour terminer en beauté, une dernière partie a été jouée, avant que les divers matériels de l'association ne soient inventoriés et, comme il se doit, liquidés.
Tous nos meilleurs voeux à Nicole, qui, nous le savons, saura occuper son temps dans ses diverses recherches.